



## 2 La dune fossile de Ghyvelde

**Sur les rivages de la Côte d'Opale, les dunes flamandes sont modelées par les vents de la mer du Nord. La dune de Ghyvelde, à l'est de Dunkerque, recèle des traces géologiques et historiques précieuses. Elle abrite une flore très particulière.**

Cette dune fossile\*, située à 3 km du rivage, est le vestige d'un cordon dunaire. Elle faisait encore face aux vagues voici 5 000 ans.

### *Mémoires des sables*

La dune fossile s'étend sur près de 300 ha entre Ghyvelde, en France, et Adinkerque, en Belgique. 150 ha sont aujourd'hui protégés. Bien qu'une bonne partie des sols ait été cultivée, boisée et exploitée en carrière, de nombreux coquillages marins et fluviaux jonchent encore les sables. Depuis les premiers défrichements, cet ancien relief dunaire a permis aux hommes de se mettre à l'abri des colères des vagues et de surplomber les marécages arrière-littoraux, les Moères, aujourd'hui asséchés. Les sables, en particulier sur les crêtes des anciennes dunes, étaient imprégnés à l'origine par les embruns salés et alimentés par les débris calcaires des coquillages que les vagues déposaient. Peu à peu isolés des influences marines, ils ont été lessivés par les eaux de pluie. La silice qui les compose pour partie est devenue dominante, leur apportant un caractère acide. Une nouvelle végétation, adaptée à ce milieu, s'est installée.

## Colonisations végétales

Les anciennes pannes (petits marais) et les dunes grises ont été colonisées par des arbustes dont l'argousier, l'aubépine, le sureau et le troène, puis récemment l'érable sycomore, aux dépens des plantes dunaires. Sur les pelouses, une grande graminée, le roseau des bois ou calamagrostide, est peu à peu devenue omniprésente. Aujourd'hui, les pelouses rases qui font l'identité du site sont restaurées. Mousses et lichens évoquent la toundra boréale et témoignent des dernières glaciations. La canche bleuâtre, la violette de Curtis, la laïche des sables, un carex reconnaissable à la section triangulaire de ses tiges, l'hélianthème aux pétales soleil et le muscari à toupet, une petite plante de la famille des lys fleurissant en clochettes bleues, forment le couvert végétal herbeux spécifique. Les fruits des argousiers, couvrant en automne ces arbustes épineux de baies oranges, sont comestibles bien qu'un peu aigres. La gagée de Bohême aux fleurettes jaunes et l'helléborine des Pays-Bas, une orchidée aux pétales pourpres, sont plus rares. Elles s'épanouissent en juin et juillet.

## Une faune spécifique

Un petit troupeau de poneys rustiques de race Haflinger entretient naturellement les pelouses en y paissant toute l'année. Cette restauration des pelouses favorise la nidification du traquet motteux, un petit passereau à l'affût des insectes, et de l'alouette lulu. Les lapins très abondants, décimés par la myxomatose, sont également bienvenus pour entretenir les pelouses sèches. Le merle à plastron fréquente aussi le site et trois espèces de pics habitent le bois Catrice, tout comme le héron cendré.



Traquet motteux mâle



Traquet motteux femelle



À leur manière, les lapins participent à l'entretien du site

### ARCHÉOLOGIE

Des traces de campements humains et des poteries datant de l'époque gallo-romaine et du Moyen Âge ont été retrouvées à différents endroits du site.

### LA DUNE AUX PINS

Au début du  $xx^e$  siècle, la dune a été l'objet d'une sylviculture de plusieurs milliers de pins. Bien que les Allemands aient coupé ces pins lors de la Seconde Guerre mondiale, certains habitants continuent de la nommer la Dune aux Pins. Dans les bois de la partie orientale, subsiste un ancien blockhaus allemand utilisé comme infirmerie durant la guerre 1939-1945.

## De pelouses et de sables

La dune fossile\* de Ghyvelde divulgue ses richesses avec parcimonie. Partez à la découverte des plantes caractéristiques des sables et de la faune des dunes, seul ou accompagné par un gestionnaire du site.

➤ Du parking, prenez à gauche la rue Nationale, puis à droite l'allée des Bleuets. Plus loin, dans le lotissement, elle vire à gauche. Un panneau synoptique marque l'entrée du site.

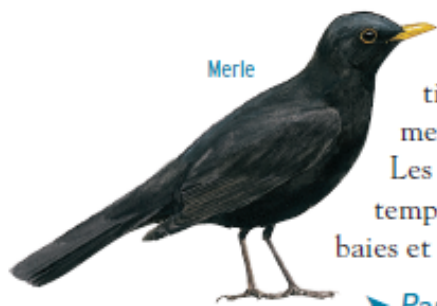
❶ Le bois Catrice est planté de peupliers grisards, de quelques charmes et de rares chênes, avec en sous-bois l'aubépine, le troène sauvage aux baies non comestibles et la ronce. Vous reconnaîtrez l'argousier femelle de l'argousier mâle à ses baies oranges, comestibles. Le pic vert (manteau verdâtre et croupion jaune), le pic épeiche (ventre rosâtre à rouge), et le pic épeichette (marbré de noir et blanc et tout juste calotté de rouge chez le mâle) fréquentent les arbres. Sur la gauche, l'ancienne infirmerie-blockhaus.



Pic-vert

➤ Après environ 750 m, sortez du bois.

❷ Un panneau synoptique permet de vous repérer et d'identifier plantes et animaux. La violette de Curtis, présente uniquement dans le nord de la France, fleurit entre avril et septembre. Les muscaris à toupet, plus communs, s'épanouissent dès le printemps. Vous apercevrez peut-être les grives et les merles picorer des baies et le criquet déployer ses ailes bleues en été.



Merle

➤ Par la route de la frontière, quittez le site du Conservatoire du littoral sur environ 250 m (parcelle privée). Rejoignez le parcours balisé.

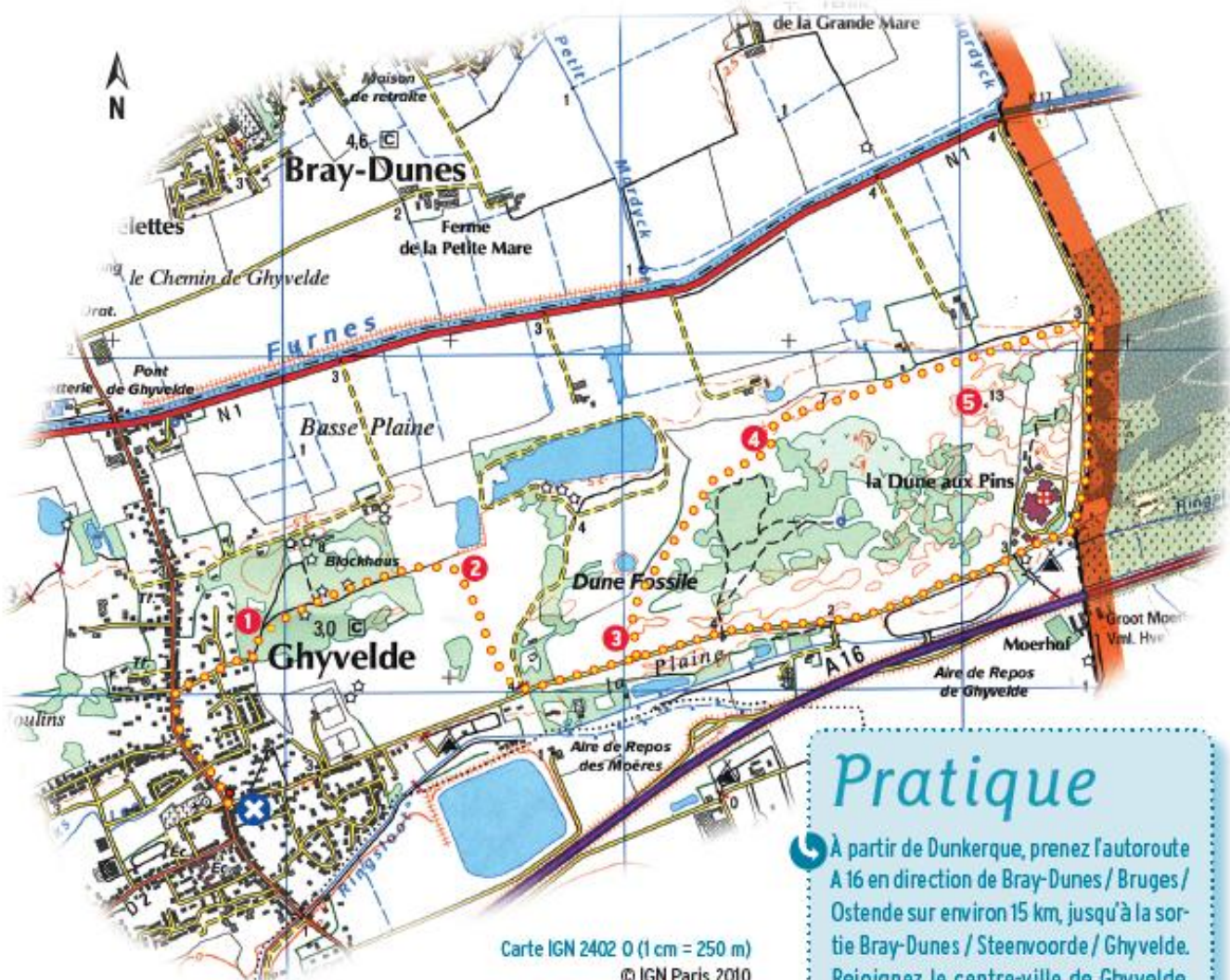
❸ Le parcours s'ouvre sur les 100 ha de pelouse où paissent les poneys Haflinger. Ici pousse la mousse Tortula, dont les feuilles minuscules s'ouvrent pour mieux capter la lumière. Sèche, elle peut devenir grise, semblant morte, mais à la moindre ondée, elle s'épanouit en teintes vert fluo.



Grive

➤ Encore quelques centaines de mètres et voilà un autre point de vue.

Vers le sud, vous devinez l'ancien site planté en pins et vous apercevez les boqueteaux de peupliers, de bouleaux et d'arbustes occupant les parties basses.



Carte IGN 2402 O (1 cm = 250 m)  
© IGN Paris 2010

**4** Remarquez, dès que les sols ne sont plus pâturés, la couverture uniforme de roseaux des bois.

Pour atteindre le point culminant de la dune, vous devez être accompagné d'un guide animateur ou d'un garde gestionnaire du site.

**5** Au cœur de la dune modelée par le vent, vous pouvez admirer à la fin du printemps l'helléborine des marais. La pyrole des dunes ouvre sa hampe florale (tige sans feuille) en septembre. La petite centaurée du littoral, une fleur rose, s'épanouit en août, et la chlore perfoliée, aux fleurs jaunes à douze lobes, fleurit d'avril à septembre. Toutes sont protégées.

➤ *Pour revenir à Ghyvelde, contournez le site et rentrez par la route de la frontière ou revenez sur vos pas par le bois.*

## Pratique

**1** À partir de Dunkerque, prenez l'autoroute A 16 en direction de Bray-Dunes / Bruges / Ostende sur environ 15 km, jusqu'à la sortie Bray-Dunes / Steenvoorde / Ghyvelde. Rejoignez le centre-ville de Ghyvelde, où se trouve la place Maurice-Cornette (parking).

**2** La balade commence rue Nationale, à gauche près du parking.

**3** Comptez 2 h de marche (8 km).

**4** Évitez les jours de chasse en automne, et en hiver, les jeudis et mardis de 10 h à 17 h et le samedi de 10 h à 14 h. Ne donnez pas de nourriture aux poneys, restez sur les sentiers balisés, ne faites aucune cueillette.

**5** La dune de Ghyvelde est gérée par les ENS du Nord. Le cœur de la dune n'est pas accessible en visite libre. Pour les visites naturalistes guidées gratuites, tél. 03 28 26 50 20. Programme gratuit sur demande. Visites sur d'autres sites, tél. 03 20 63 57 55.